

*A partir du XI^e siècle le château fort est une véritable forteresse en pierre. Sur une hauteur, il domine le paysage. Ainsi, il montre la puissance du seigneur. Il peut résister à de longs sièges. Il a des murs épais, de hautes tours et un donjon central. En temps de guerre, il protège ses habitants mais aussi ceux des campagnes environnantes. Il abrite les paysans et leurs troupeaux.

Le seigneur est surtout un guerrier. Très jeune, il apprend à combattre. Vers dix-huit ans, il devient chevalier. Comme il a besoin de s'entraîner à la guerre, il participe à des tournois.



1 Transpose avec « Les seigneurs » :

Le seigneur chasse avec un faucon. Il a aussi des chiens. Lors des banquets, le seigneur mange le gibier rapporté de la chasse. Il est de longues heures à table.



2 Constitue une phrase :

des châteaux en pierre

au Moyen Âge

les seigneurs

font

construire



3 Colorie le sujet en bleu, ce qu'on dit du sujet en jaune. Souligne le verbe en rouge (indique son infinitif). Colorie le complément supprimable ou déplaçable en vert.

Au pied de l'arbre, le renard regarde le corbeau.

Il aime les fruits.



4 Colorie le nom principal en bleu :

Une lourde épée brillante – une forêt immense – des rues étroites – d'énormes murailles – les soldats courageux – une lance pointue – des boucliers décorés

*A partir du XI^e siècle le château fort est une véritable forteresse en pierre. Sur une hauteur, il domine le paysage. Ainsi, il montre la puissance du seigneur. Il peut résister à de longs sièges. Il a des murs épais, de hautes tours et un donjon central. En temps de guerre, il protège ses habitants mais aussi ceux des campagnes environnantes. Il abrite les paysans et leurs troupeaux.

Le seigneur est surtout un guerrier. Très jeune, il apprend à combattre. Vers dix-huit ans, il devient chevalier. Comme il a besoin de s'entraîner à la guerre, il participe à des tournois.

**Sur un cheval lancé au galop, il essaie de faire tomber son adversaire avec une lance.

Quand il n'est pas à la guerre, le seigneur reste dans son château. Il administre son domaine et rend la justice.



1 Transpose avec « Les seigneurs » :

Le seigneur chasse avec un faucon. Il a aussi des chiens. Lors des banquets, le seigneur mange le gibier rapporté de la chasse. Il est de longues heures à table. Le seigneur aime les tournois. Il apprend à faire la guerre.



2 Constitue une phrase :

des châteaux en pierre au Moyen Âge les seigneurs font construire
avec d'épaisses murailles et de hautes tours



3 Colorie le sujet en bleu, ce qu'on dit du sujet en jaune. Souligne le verbe en rouge (indique son infinitif). Colorie le complément supprimable ou déplaçable en vert.

Au pied de l'arbre, le renard regarde le corbeau.

Dans son bec, le corbeau tient un fromage.



4 Colorie le nom principal en bleu :

Une lourde épée brillante – une forêt immense – des rues étroites – d'énormes murailles – les soldats courageux – une lance pointue – des boucliers décorés – une armure en métal – la table du seigneur – les sangliers de la forêt – un grain de blé

*A partir du XI^e siècle le château fort est une véritable forteresse en pierre. Sur une hauteur, il domine le paysage. Ainsi, il montre la puissance du seigneur. Il peut résister à de longs sièges. Il a des murs épais, de hautes tours et un donjon central. En temps de guerre, il protège ses habitants mais aussi ceux des campagnes environnantes. Il abrite les paysans et leurs troupeaux.

Le seigneur est surtout un guerrier. Très jeune, il apprend à combattre. Vers dix-huit ans, il devient chevalier. Comme il a besoin de s'entraîner à la guerre, il participe à des tournois.

**Sur un cheval lancé au galop, il essaie de faire tomber son adversaire avec une lance.

Quand il n'est pas à la guerre, le seigneur reste dans son château. Il administre son domaine et rend la justice.

***Comme la vie au château est monotone, il organise des chasses et des banquets somptueux. Il écoute de la musique et regarde des jongleurs, des acrobates et des montreurs d'ours.



1 Transpose avec « Les seigneurs » :

Le seigneur chasse avec un faucon. Il a aussi des chiens. Lors des banquets, le seigneur mange le gibier rapporté de la chasse. Il est de longues heures à table. Le seigneur aime les tournois. Il apprend à faire la guerre. En temps de paix, il reste au château et il rend la justice.



2 Constitue une phrase :

des châteaux en pierre au Moyen Âge les seigneurs font construire
avec d'épaisses murailles et de hautes tours



3 Colorie le sujet en bleu, ce qu'on dit du sujet en jaune. Souligne le verbe en rouge (indique son infinitif). Colorie le complément supprimable ou déplaçable en vert.

Au pied de l'arbre, le renard regarde le corbeau.

Dans son bec, le corbeau tient un fromage.

Aussitôt, le renard attrape le fromage.



4 Colorie le nom principal en bleu :

Une lourde épée brillante – une forêt immense – des rues étroites – d'énormes murailles – les soldats courageux – une lance pointue – des boucliers décorés – une armure en métal – la table du seigneur – les sangliers de la forêt – un grain de blé

Les aventures du Livre de Géographie qui voulait voyager avant de s'endormir
Quand la bibliothécaire est absente, les livres de la bibliothèque bavardent. Le livre de géographie se déplace, il veut voyager avant de dormir. Mais un gros et grand livre lui barre le passage.

Le livre de la police de l'Air et des Frontières :
 Stop! Je suis le livre de la police de l'Air et des Frontières. Je suis la loi. Montrez-moi vos papiers.

Le livre de Géographie :
 Je ne suis fait que de ca.

Le livre de la police de l'Air et des Frontières :
 Avec moi, on ne plaisante pas.
 Que faites-vous ici ?

Le livre de Géographie :
Je suis un voyageur, et je suis de passage.

Le livre de la police de l'Air et des Frontières :
 Un voyageur de passage ?
Vous allez tout désorganiser, oui!
 Et si quelqu'un demain a besoin de vous consulter ?
 Que trouvera-t-il à votre place ?

Le livre de Géographie :
 Demain, c'est loin, et j'ai toute la nuit pour...

Le livre de la police de l'Air et des Frontières :
 Retournez immédiatement d'où vous venez!
 La lettre G, c'est par là!

Et il lui montre la direction.

Le livre de Géographie :
 Je le sais bien puisque j'en viens.

Cathy Itak, les Aventures du Livre de Géographie qui voulait voyager avant de s'endormir, Syros Jeunesse, 2010



1 Transpose avec nous.

Je suis dans la bibliothèque. J'ai envie de voyager. Alors je bouge et je bouscule les autres livres.



2 Constitue une phrase :

quittent leur enclos

les animaux du zoo

sur l'étagère

dans le Livre de Sciences



3 Colorie le sujet en bleu, ce qu'on dit du sujet en jaune. Souligne le verbe en rouge (indique son infinitif). Colorie le complément supprimable ou déplaçable en vert.

Prestement, le singe attrape les lunettes du touriste.

→ Récrire la phrase en supprimant le groupe qui peut être supprimé

Les aventures du Livre de Géographie qui voulait voyager avant de s'endormir

Quand la bibliothécaire est absente, les livres de la bibliothèque bavardent. Le livre de géographie se déplace, il veut voyager avant de dormir. Mais un gros et grand livre lui barre le passage.

Le livre de la police de l'Air et des Frontières :

Stop! Je suis le livre de la police de l'Air et des Frontières. Je suis la loi. Montrez-moi vos papiers.

Le livre de Géographie :

Je ne suis fait que de ça.

Le livre de la police de l'Air et des Frontières :

Avec moi, on ne plaisante pas.
Que faites-vous ici ?

Le livre de Géographie :

Je suis un voyageur, et je suis de passage.

Le livre de la police de l'Air et des Frontières :

Un voyageur de passage ?
Vous allez tout désorganiser, oui!
Et si quelqu'un demain a besoin de vous consulter ?
Que trouvera-t-il à votre place ?

Le livre de Géographie :

Demain, c'est loin, et j'ai toute la nuit pour...

Le livre de la police de l'Air et des Frontières :

Retournez immédiatement d'où vous venez!
La lette G, c'est par là!

Et il lui montre la direction.

Le livre de Géographie :

Je le sais bien puisque j'en viens.

****Le livre de Nouvelles** (*Il se penche pour voir ce qui se passe et secoue son voisin le Manuscrit*):

Eh, le Manuscrit! Tu dors ! Réveille-toi !

Le Manuscrit :

Hein, quoi ? Ah, c'est toi, le livre de Nouvelles... Que se passe-t-il ?

Cathy Itak, les Aventures du Livre de Géographie qui voulait voyager avant de s'endormir, Syros Jeunesse, 2010



1 Transpose avec *nous*.

Je suis dans la bibliothèque. J'ai envie de voyager. Alors je bouge et je bouscule les autres livres. Je rencontre le livre de la police de l'Air et des Frontières.



2 Constitue une phrase :

quittent leur enclos

les animaux du zoo

sur l'étagère

dans le Livre de Sciences

et dans la ville

partent se promener



3 Colorie le sujet en bleu, ce qu'on dit du sujet en jaune. Souligne le verbe en rouge (indique son infinitif). Colorie le complément supprimable ou déplaçable en vert.

Prestement, le singe attrape les lunettes du touriste.

Devant les visiteurs, les otaries font des plongeurs spectaculaires.



4 Récris chaque phrase en supprimant le groupe qui peut être supprimé. Récris la deuxième phrase, en déplaçant le CC (avec des virgules).

Les aventures du Livre de Géographie qui voulait voyager avant de s'endormir
Quand la bibliothécaire est absente, les livres de la bibliothèque bavardent. Le livre de géographie se déplace, il veut voyager avant de dormir. Mais un gros et grand livre lui barre le passage.

Le livre de la police de l'Air et des Frontières :
 Stop! Je suis le livre de la police de l'Air et des Frontières. Je suis la loi. Montrez-moi vos papiers.

Le livre de Géographie :
 Je ne suis fait que de ça.

Le livre de la police de l'Air et des Frontières :
 Avec moi, on ne plaisante pas.
 Que faites-vous ici ?

Le livre de Géographie :
Je suis un voyageur, et je suis de passage.

Le livre de la police de l'Air et des Frontières :
 Un voyageur de passage ?
Vous allez tout désorganiser, oui!
 Et si quelqu'un demain a besoin de vous consulter ?
 Que trouvera-t-il à votre place ?

Le livre de Géographie :
 Demain, c'est loin, et j'ai toute la nuit pour...

Le livre de la police de l'Air et des Frontières :
 Retournez immédiatement d'où vous venez!
 La lettre G, c'est par là!

Et il lui montre la direction.

Le livre de Géographie :
 Je le sais bien puisque j'en viens.

****Le livre de Nouvelles** (*Il se penche pour voir ce qui se passe et secoue son voisin le Manuscrit*):
 Eh, le Manuscrit! Tu dors ! Réveille-toi !

Le Manuscrit :
 Hein, quoi ? Ah, c'est toi, le livre de Nouvelles... Que se passe-t-il ?

*****Le Livre de Nouvelles :**
 C'est encore le Livre de la police de l'Air et des Frontières...

Le Manuscrit :
 Qui embête-t-il, aujourd'hui ?

Cathy Itak, les Aventures du Livre de Géographie qui voulait voyager avant de s'endormir, Syros Jeunesse, 2010



1 Transpose avec *nous*.

Je suis dans la bibliothèque. J'ai envie de voyager. Alors je bouge et je bouscule les autres livres. Je rencontre le livre de la police de l'Air et des Frontières. Je ne veux pas retourner à ma place.



2 Constitue une phrase :

quittent leur enclos

les animaux du zoo

sur l'étagère

et dans la ville

dans le Livre de Sciences

partent se promener



3 Colorie le sujet en bleu, ce qu'on dit du sujet en jaune. Souligne le verbe en rouge (indique son infinitif). Colorie le complément supprimable ou déplaçable en vert.

Prestement, le singe attrape les lunettes du touriste.

Devant les visiteurs, les otaries font des plongeurs spectaculaires.

A la tombée de la nuit, les allées du zoo sont désertes.



4 Récris chaque phrase en supprimant le groupe qui peut être supprimé. Récris la deuxième phrase, en déplaçant le CC (avec des virgules).

**Transpose à l'imparfait:**

Le seigneur chasse avec un faucon. Il a aussi des chiens. Lors des banquets, le seigneur mange le gibier rapporté de la chasse. Il est de longues heures à table.

CE2

**Transpose à l'imparfait:**

Le seigneur chasse avec un faucon. Il a aussi des chiens. Lors des banquets, le seigneur mange le gibier rapporté de la chasse. Il est de longues heures à table. Le seigneur aime les tournois. Il apprend à faire la guerre.

CM1

**Transpose à l'imparfait:**

Le seigneur chasse avec un faucon. Il a aussi des chiens. Lors des banquets, le seigneur mange le gibier rapporté de la chasse. Il est de longues heures à table. Le seigneur aime les tournois. Il apprend à faire la guerre. En temps de paix, il reste au château et il rend la justice.

CM2

Une vieille dame raconte :

« On faisait la lessive du blanc, tous les mois. La veille de la lessive, on plaçait le linge sale dans une grande cuve en tôle que l'on posait sur un trépied en bois. On remplissait plusieurs seaux avec de l'eau et on les versait dans la cuve. Pleins d'eau, ils étaient très lourds. Dans la cuve, on ajoutait des cristaux de carbonate de soude. Le linge trempait toute la nuit.

Le lendemain, on posait une planche à laver dans la cuve. On frottait le linge énergiquement sur la planche.



1 Transpose avec *je* :

Autrefois, on lavait le linge à la main. On faisait d'abord tremper le linge. Ensuite, on le frottait à la main puis on le plaçait dans une lessiveuse.



2 Constitue une phrase :

faisais

autrefois

je

plusieurs kilomètres

pour aller à l'école



Colorie le sujet en bleu, ce qu'on dit du sujet en jaune. Souligne le verbe en rouge (indique son infinitif). Colorie le complément circonstanciel en vert.



Dans chaque GN, colorie le nom en bleu et le déterminant en jaune

Une vieille brouette—une lessiveuse pleine—des pincés pratiques—des vêtements mouillés—un grand bassin—un feu pétillant—des mains froides.

*Une vieille dame raconte :

« On faisait la lessive du blanc, tous les mois. La veille de la lessive, on plaçait le linge sale dans une grande cuve en tôle que l'on posait sur un trépied en bois. On remplissait plusieurs seaux avec de l'eau et on les versait dans la cuve. Pleins d'eau, ils étaient très lourds. Dans la cuve, on ajoutait des cristaux de carbonate de soude. Le linge trempait toute la nuit.

Le lendemain, on posait une planche à laver dans la cuve. On frottait le linge énergiquement sur la planche.

**On y passait presque toute la matinée.

Ensuite, on mettait le linge dans une lessiveuse avec de l'eau et des cristaux. On couvrait la lessiveuse et on la mettait sur le feu.



1 Transpose avec *je*:

Autrefois, on lavait le linge à la main. On faisait d'abord tremper le linge. Ensuite, on le frottait à la main puis on le plaçait dans une lessiveuse. On remplissait d'eau. On déposait la lessiveuse sur la cuisinière.



2 Constitue une phrase :

faisais

autrefois

je

plusieurs kilomètres

pour aller à l'école

et

J'

à pieds

pour le midi

mon repas

emportais



3 Colorie le sujet en bleu, ce qu'on dit du sujet en jaune. Souligne le verbe en rouge (indique son infinitif). Colorie le complément circonstanciel en vert.

La veille de la lessive, je plaçais le linge dans une grande cuve.

Ensuite, je mettais le linge dans une lessiveuse.



4 Dans chaque GN, colorie le nom en bleu et le déterminant en jaune

Une vieille brouette—une lessiveuse pleine—des pincettes pratiques—des vêtements mouillés—un grand bassin—un feu pétillant—des mains froides.

Une vieille dame raconte :

*« On faisait la lessive du blanc, tous les mois. La veille de la lessive, on plaçait le linge sale dans une grande cuve en tôle que l'on posait sur un trépied en bois. On remplissait plusieurs seaux avec de l'eau et on les versait dans la cuve. Pleins d'eau, ils étaient très lourds. Dans la cuve, on ajoutait des cristaux de carbonate de soude. Le linge trempait toute la nuit.

Le lendemain, on posait une planche à laver dans la cuve. On frottait le linge énergiquement sur la planche.

**Pour cela, on utilisait une brosse de chiendent. On y passait presque toute la matinée.

Ensuite, on mettait le linge dans une lessiveuse avec de l'eau et des cristaux. On couvrait la lessiveuse et on la mettait sur le feu.

***Quand elle bouillait, l'eau montait dans le tuyau au milieu de la lessiveuse et se déversait sur le linge par en haut. On laissait bouillir pendant deux heures. »



1 Transpose avec *je*:

Autrefois, on lavait le linge à la main. On faisait d'abord tremper le linge. Ensuite, on le frottait à la main puis on le plaçait dans une lessiveuse. On remplissait d'eau. On déposait la lessiveuse sur la cuisinière. On enlevait la lessiveuse du feu deux heures après.



2 Constitue une phrase :

faisais autrefois je plusieurs kilomètres pour aller à l'école
 et J' pour le midi à pieds mon repas emportais



3 Colorie le sujet en bleu, ce qu'on dit du sujet en jaune. Souligne le verbe en rouge (indique son infinitif). Colorie le complément circonstanciel en vert.

La veille de la lessive, je plaçais le linge dans une grande cuve.

Ensuite, je mettais le linge dans une lessiveuse.

Le lendemain, je posais une planche à laver dans la cuve.



4 Dans chaque GN, colorie le nom en bleu et le déterminant en jaune

Une vieille brouette—une lessiveuse pleine—des pincettes pratiques—des vêtements mouillés—un grand bassin—un feu pétillant—des mains froides.

La lessive autrefois (suite)

La vieille dame poursuit son récit :

« Il fallait être deux pour enlever la lessiveuse du feu car elle était lourde avec le linge mouillé. On sortait le linge de la lessiveuse avec une pince car c'était bouillant. On le mettait dans des seaux, on posait ces seaux sur une brouette puis on allait au lavoir. On rinçait la lessive dans l'eau glacée. Pour cela, on plongeait le linge dans le grand bassin. On le repliait sur la pierre du lavoir et on le battait avec un battoir pour bien enlever le savon. Ensuite, on essorait chaque pièce en la tordant. On était à genou sur un bac en bois rempli de paille. L'hiver, on n'aimait pas aller au lavoir car on avait très froid aux mains. »

**1 Transpose avec nous :**

Autrefois, on rinçait le linge à la main. On plongeait le linge dans l'eau glacée. On le remuait pour enlever le savon. On avait froid aux mains.

**2 Colorie le sujet en bleu, ce qu'on dit du sujet en jaune. Souligne le verbe en rouge (indique son infinitif). Colorie le complément circonstanciel en vert.**

Au lavoir, toutes les femmes bavardaient.
L'été, les enfants jouaient avec l'eau.
Avec une pince, nous sortions le linge de la lessiveuse.

**3 Classe les groupes nominaux suivant leur genre et leur nombre :**

Une vieille brouette—une lessiveuse pleine—des pinces pratiques—
des vêtements mouillés—un grand bassin—un feu pétillant—des mains froides.

La lessive autrefois (suite)

La vieille dame poursuit son récit :

« Il fallait être deux pour enlever la lessiveuse du feu car elle était lourde avec le linge mouillé. On sortait le linge de la lessiveuse avec une pince car c'était bouillant. On le mettait dans des seaux, on posait ces seaux sur une brouette puis on allait au lavoir. On rinçait la lessive dans l'eau glacée. Pour cela, on plongeait le linge dans le grand bassin. On le repliait sur la pierre du lavoir et on le battait avec un battoir pour bien enlever le savon. Ensuite, on essorait chaque pièce en la tordant. On était à genou sur un bac en bois rempli de paille. L'hiver, on n'aimait pas aller au lavoir car on avait très froid aux mains. Quand tout était rincé, on remettait le linge dans les seaux, les seaux sur la brouette et on repartait à la maison. Ensuite on étendait le linge sur les fils qui s'étiraient en travers du jardin. »

**1 Transpose avec *nous* :**

Autrefois, on rinçait le linge à la main. On plongeait le linge dans l'eau glacée. On le remuait pour enlever le savon. On avait froid aux mains. On étendait le linge dans le jardin.

**2 Colorie le sujet en bleu, ce qu'on dit du sujet en jaune. Souligne le verbe en rouge (indique son infinitif). Colorie le complément circonstanciel en vert.**

Au lavoir, toutes les femmes bavardaient.
L'été, les enfants jouaient avec l'eau.
Avec une pince, nous sortions le linge de la lessiveuse.

**3 Remplace la lessiveuse par *le seau, les seaux, puis les lessiveuses***

La lessiveuse était lourde.

**4 Classe les groupes nominaux suivant leur genre et leur nombre :**

Une vieille brouette—une lessiveuse pleine—des pinces pratiques—des vêtements mouillés—un grand bassin—un feu pétillant—des mains froides—un hiver glacial.

La lessive autrefois (suite)

La vieille dame poursuit son récit :

« Il fallait être deux pour enlever la lessiveuse du feu car elle était lourde avec le linge mouillé. On sortait le linge de la lessiveuse avec une pince car c'était bouillant. On le mettait dans des seaux, on posait ces seaux sur une brouette puis on allait au lavoir. On rinçait la lessive dans l'eau glacée. Pour cela, on plongeait le linge dans le grand bassin. On le repliait sur la pierre du lavoir et on le battait avec un battoir pour bien enlever le savon. Ensuite, on essorait chaque pièce en la tor-dant. On était à genou sur un bac en bois rempli de paille. L'hiver, on n'aimait pas aller au lavoir car on avait très froid aux mains. Quand tout était rincé, on remet-tait le linge dans les seaux, les seaux sur la brouette et on repartait à la maison. Ensuite on étendait le linge sur les fils qui s'étiraient en travers du jardin.

Quand le linge était sec, on le repassait avec des fers en fonte que l'on posait sur la cuisinière. À cette époque, la lessive était un travail long et fatigant. »

**1 Transpose avec nous :**

Autrefois, on rinçait le linge à la main. On plongeait le linge dans l'eau glacée. On le remuait pour enlever le savon. On avait froid aux mains. On étendait le linge dans le jardin. On repassait le linge avec des fers en fonte.

**2 Colorie le sujet en bleu, ce qu'on dit du sujet en jaune. Souligne le verbe en rouge (indique son infinitif). Colorie le complément circonstanciel en vert.**

Au lavoir, toutes les femmes bavardaient.
L'été, les enfants jouaient avec l'eau.
Avec une pince, nous sortions le linge de la lessiveuse.

**3 Remplace la lessiveuse par *le seau, les seaux, puis les lessiveuses***

La lessiveuse était lourde.

**4 Classe les groupes nominaux suivant leur genre et leur nombre :**

Une vieille brouette—une lessiveuse pleine—des pinces pratiques— des vêtements mouillés—un grand bassin—un feu pétillant—des mains froides—un hiver glacial - un travail long et fatigant.